

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSÉRTEMENTS :

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 20 Juillet 1880

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 14 de ce mois, a autorisé M. le Marquis de l'Aubespine-Sully, Chargé d'Affaires de Son Altesse Sérénissime près le Gouvernement Roumain, à accepter et à porter la Croix de Commandeur de l'Ordre de l'Etoile, qui lui a été conférée par S. A. R. le Prince de Roumanie.

NOUVELLES LOCALES

S. M. le Roi de Suède et Norvège a conféré à S. Exc. le Baron de Boyer de Sainte-Suzanne, Gouverneur Général de la Principauté, la Croix de Commandeur avec plaque, c'est-à-dire le grade le plus élevé de l'Ordre de l'Etoile Polaire.

Les plantations de la place d'Armes continuent sans relâche. Les larges plates-bandes de la place reçoivent de chaque côté une bordure d'arbres, dont le feuillage léger et vert convient parfaitement à notre climat; deux espèces ont été choisies: l'*acacia cyanophylla* et une sorte de pin nommée *casuarina equisetifolia*. Ces arbustes, habilement intercalés, formeront, autour de la place, des allées d'un gracieux effet.

Les travaux d'installation d'une petite pièce d'eau en rocailles, qui donnera aux jardins Saint-Martin un nouvel attrait, avaient été un moment abandonnés: il fallait percer un canal d'écoulement pour les eaux qui l'alimenteront. Ces travaux viennent d'être repris, et, depuis quelques jours, à l'aide de la mine, on ouvre une tranchée qui portera ces eaux directement sur la paroi du rocher, pour de là les laisser tomber en cascade dans la mer.

La cloche du troisième gazomètre est sur le point d'être terminée, les murs des nouveaux bâtiments de l'usine à gaz s'élèvent avec rapidité; tout fait espérer que, pour la saison prochaine, le service de l'éclairage qui, avec l'accroissement continu des divers quartiers de la Principauté, exige une si grande extension, sera en mesure de faire face à tous les besoins.

Il en est de même du service des eaux. L'ingénieur, qui exploite avec tant d'activité et d'intelligence la source de Saint-Roman, poursuit heureusement ses recherches. Déjà, le volume de cette source s'est accru considérablement, et le rendement, qui

était de 600 mètres cubes par jour quand nous en avons parlé pour la première fois, atteint aujourd'hui 1,000 mètres cubes. Quatre machines spéciales, destinées à porter cette eau dans les nombreux tuyaux qui alimentent la Principauté, sont commandées, et, à moins de retards imprévus, l'eau de Saint-Roman sera livrée à la consommation vers le mois d'octobre prochain.

On a commencé, la semaine dernière, le démontage du pavillon de Monaco à l'Exposition de Vienne. Avant peu, sans doute, il sera réédifié dans le jardin Saint-Martin.

Les maisons particulières en construction de tous côtés ajoutent encore à ces transformations. La plage du Canton qui, il y a six mois à peine, ne comprenait que des terrains incultes depuis la place de ce nom jusqu'à la villa Noghès, est devenue un vaste chantier. Plusieurs habitations s'y élèvent entre le chemin du cap d'Aglio et la mer. La même animation se remarque dans la rue des Moneghetti, qui a pris une réelle importance.

A Saint-Michel, au-dessus de la magnifique villa Johnstone et autour du grand hôtel Victoria, s'ouvrent des voies nouvelles et larges qui seront bientôt bordées de constructions élégantes; quoique d'un prix fort élevé, les terrains sont très recherchés dans ce quartier, appelé à être, dans l'avenir, l'un des plus fréquentés de la Principauté, par suite de sa position dominante et de son voisinage de Monte Carlo.

Ajoutons que le gouvernement étudie, en outre, différents projets des plus intéressants pour la population.

La période de température chaude, dans laquelle nous sommes entrés depuis une quinzaine de jours, a amené à Monaco un nombre considérable de baigneurs étrangers. Jamais le superbe établissement des Bains de la Condamine n'a vu pareille affluence.

Les informations qui nous parviennent de divers points de la France annoncent partout une chaleur exceptionnelle. A Paris, on a compté ces jours derniers 30 degrés, l'atmosphère est lourde et suffocante. Ici, le thermomètre a atteint 32 degrés, mais le voisinage de la mer nous procure par moments une fraîcheur qui rend la température très supportable.

Les concerts du soir sur la terrasse du Casino sont suivis assidûment par une grande quantité d'amateurs; enfin les bals de société, qui ont lieu tous les ans sous les ombrages de la place Sainte-Barbe,

ont été inaugurés dimanche avec un entrain remarquable. Il y avait beaucoup de monde et le bal est resté jusqu'à la fin très animé.

On sait combien il est dangereux de laisser vagabonder les enfants, et nous ne cessons de mettre les pères de famille en garde contre les périls qui peuvent, à tout moment, résulter de leur défaut de surveillance. Voici un nouvel exemple des accidents auxquels s'exposent les petits imprudents, livrés à eux-mêmes par la coupable négligence de leurs parents.

Dimanche soir, vers 5 heures, un jeune garçon de sept ans, Ange-Pierre R..., dont le père demeure maison Barral, au Port, se baignait à la plage du Canton. Ayant voulu se lancer à la nage, il tomba sur un rocher à fleur d'eau qu'il ne voyait pas et se fit à l'abdomen une large blessure.

Transporté immédiatement au domicile de ses parents par les soins de deux carabiniers, il fut aussitôt visité par M. le docteur Colignon. Son état, quoique grave, ne met point pour le moment ses jours en danger.

Le Tribunal Supérieur, dans ses audiences des 6 et 8 de ce mois, a prononcé les condamnations suivantes:

Jeanne Kohl, née à Brème (Allemagne), vingt jours d'emprisonnement et 1,500 francs d'amende pour prêts sur gages.

Jean Rolfo, né à Sant' Antonio della Lara, six jours d'emprisonnement pour vols simples.

Massimo Oberto, né à Borgiallo, province de Turin (Italie), un mois d'emprisonnement pour outrages aux agents de la force publique.

Joseph Rossi, né à Villa, province de Carrara (Italie), trois mois d'emprisonnement pour mendicité (récidive) et outrages aux agents de la force publique.

Gaspard Rossi, né à Villa, province de Carrara (Italie), quinze jours d'emprisonnement pour mendicité (récidive).

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Dans la nuit du 7 au 8 courant, un vol des plus sacrilèges a été commis dans l'église de Saint-Jean-Baptiste. Selon l'habitude, la statue de la Sainte-Vierge avait été, à l'occasion de la fête et de l'octave de Notre-Dame des Grâces, placée temporairement sur un petit autel dressé près de la table de

communion. Les voleurs en ont profité pour la dépouiller des objets les plus précieux et notamment de plusieurs coeurs d'argent et de vermeil, dons des fidèles. Le sacrilège ne s'est pas opéré sans quelques dangers, car on a vu de nombreuses traces de sang, répandu çà et là sur l'autel et le pavé contigu. Il paraît que les voleurs se seront, pendant le salut du soir, cachés dans l'église pour en sortir le matin après l'ouverture. On n'a, en effet, observé aucune effraction de porte. La police est à leur recherche.

— Les nouvelles orgues de Saint-Jean-Baptiste, œuvre de M. Mader, de Marseille, ont été inaugurées le vendredi 2 juillet, en présence du clergé et du conseil de fabrique auxquels s'étaient joints quelques invités de la ville. Ces orgues sont, à l'heure qu'il est, les plus parfaites de Nice, sans excepter celles de Notre-Dame, plus puissantes, plus complètes, mais auxquelles manquent des réparations devenues indispensables.

**Villefranche.** — La flotte anglaise de la Méditerranée, composée de 7 bâtiments de guerre et 3 avisos, a quitté samedi Gênes pour faire une semaine d'exercices de tir en mer et rentrera à Villefranche le 25 courant.

L'escadre anglaise de la Méditerranée comprend les plus beaux types de vaisseaux et son mouillage en rade de Villefranche amènera dans cette ville de nombreux visiteurs.

## LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

La fête nationale du 14 juillet a dépassé toutes les promesses de magnificence qu'on s'en faisait.

Aujourd'hui la grande ville reste pavoisée; mais, sous l'influence de la chaleur, tous ceux qui ont un peu de loisir s'empressent de désertir les boulevards chauffés à blanc pour jouir de l'ombre des bois ou de la brise rafraîchissante de la mer. Les théâtres ferment leurs portes à l'envi, et les embarcadères de chemin de fer semblent concentrer tout le mouvement social. Les députés et les sénateurs eux-mêmes prennent leurs vacances et vont se mettre au vert. Paris part, Paris est parti!...

La dernière grande manifestation mondaine de la saison aura été la messe de mariage de M<sup>lle</sup> Bathilde de Lupel avec le comte Théobald de Choiseul-Gouffier, célébrée dans la chapelle de la Nonciature.

« C'est une noble maison que celle de Louvel, dit la Morlière dans ses *Antiquités d'Amiens*, on rencontre d'elle de grands enseignements tant es registres de la cour qu'en plusieurs roolles et catalogues de noblesse très antique; elle est d'environ les confins du Beauvoisis et de la Normandie. » Le premier Louvel dont l'histoire fasse mention, parent, par son aïeul maternel, de Robert-le-Diable, duc de Normandie, prit part à la conquête de l'Angleterre et reçut en fief le comté de Hertford. La branche dont il fut la tige porta le nom de Lovel ou Lowell et brilla, pendant plusieurs siècles, à la tête des barons de l'Echiquier. Guillaume Louvel, neveu de celui-ci, demeura en Normandie et prit le parti de Guillaume Cliton, petit-fils de Guillaume-le-Conquérant, contre le roi d'Angleterre, Henri 1<sup>er</sup>; mais il fut obligé de passer la Seine et alla s'établir en Beauvoisis. La maison de Louvel, fixée depuis lors en Picardie, y posséda un grand nombre de seigneuries, entr'autres celles de Glisy, Fontaine et Flers. Henri Louvel avait suivi le duc Robert de Normandie à la première croisade; Jean Louvel partagea, à Londres, la captivité de Charles d'Orléans, dont il était écuyer. Le célèbre Dunois, frère de Charles d'Orléans, épousa Jeanne Louvel, l'une des plus riches héritières de son temps. Alliée au d'Ailly, Cacheleu, Rely, Récourt, Saissepée, Saisseval, etc., les Louvel ont pris le nom de *Lupel* depuis la mort du duc de Berry. L'assassin qui frappa ce malheureux prince portait aussi le nom de Louvel, et, bien que ce rapport fut pour la noble famille de Louvel le seul que rappelât le crime du 13 février 1820, elle a cru devoir quitter un nom voué désormais à une si déplorable célébrité.

L'illustration de la maison de Choiseul vous est connue. Elle n'a pas donné moins de quatre maréchaux à la France et s'est alliée aux maisons souveraines de Bourbon et de Monaco.

Le comte Théobald de Choiseul-Gouffier est l'arrière-petit-fils du comte Gabriel de Choiseul, qui

ajouta à son nom celui de Gouffier en épousant la dernière descendante des Bonnavet de Gouffier, et qui fut célèbre par ses voyages scientifiques et ses travaux littéraires, ainsi que par son ambassade à Constantinople.

Au moment où le *Grand-Hôtel* s'éclairait de mille feux pour la fête nationale et se pavaisait du rez-de-chaussée au toit, succombait, dans un de ses appartements, M. Arnold Beer, un des hôtes d'hiver assidus de Monaco. Il y a quatre mois, M. Beer avait perdu son frère à Menton, et il se trouvait à la tête d'une fortune dépassant douze millions.

Il appartenait à la grande famille financière des Beer, de Londres; mais au lieu de se livrer à la Banque s'était adonné à la science et aux lettres. Reçu médecin, titré docteur en Allemagne, il avait composé des drames allemands en vers empreints d'un mérite supérieur. A l'imitation de Wagner, il voulait créer un théâtre spécial pour la représentation de ses œuvres et devait y consacrer deux millions. La mort l'a empêché de réaliser ce projet.

M. Arnold Beer était un caractère original, mais un esprit distingué. Il rappelait par plus d'un côté Henri Heine et avait horreur de tout ce qui était le banal et le convenu. C'est lui qui disait un jour: « Les hommes auraient dû être créés tous avec un visage pareil; au moins c'est leur âme qui les eut fait aimer. »

Je vous l'ai déjà dit, la Chambre a pris ses vacances. Comme le jour de son départ, on causait, entre députés, dans la salle des conférences, quelqu'un vint à s'étonner du petit nombre d'hommes vraiment politiques qu'avait produits l'époque actuelle.

— Combien sommes-nous à la Chambre dont les noms resteront? dit un des interlocuteurs.

— Mais tous nos noms resteront certainement... à l'*Officiel*, dit M. Brisson, de sa voix harmonieuse et grave.

A l'occasion du 14 juillet, il y a eu grande distribution de la croix de la Légion d'honneur. Parmi les nouveaux décorés se trouve le peintre Gustave Jundt, si connu et si sympathique à Monaco. Ses deux grandes compositions, dans le vestibule de la salle de concert de Monte Carlo, font, à juste titre, l'admiration de tous les visiteurs du Casino. Toutes nos plus cordiales félicitations à l'excellent artiste, que le ruban rouge est venu trouver sur son fauteuil, où le retient une attaque de goutte obstinée.

Quelques rixes, inséparables, comme l'émotion d'une actrice à son début, d'une fête comme celle de mercredi, ont marqué la journée du 14. Plus de bruit, au total, que de mal. Cela m'a rappelé un amusant incident dont j'ai été récemment témoin dans une petite ville de province. Une troupe de passage jouait le *Bourreau des Crânes*. Un des acteurs, assis au parterre, entretient, dans cette pièce, un discours avec le personnage chargé de lui donner la réplique. De mots en paroles, les choses s'enveniment, et, finalement, on en vient aux coups; l'acteur, furieux, descend de la scène et tombe à bras raccourcis sur le pauvre spectateur.

L'agent de police, de garde dans la salle, prend la chose au sérieux. Il croit à une rixe, il s'élançe, et, d'un poignet vigoureux, malgré les cris et les éclats de rire des spectateurs, malgré les protestations des deux comédiens, il les entraîne au violon. Hélas! l'erreur fut vite reconnue, et ce fut au tour de l'agent à devenir furieux. Dans son exaspération, il interpella le directeur, et toute son argumentation, fort logique après tout, se réduisait à ceci:

— Mais, tonnerre! le jour où l'on doit se battre, il faudrait au moins prévenir!...

BACHAUMONT.

## FAITS DIVERS

Un anecdote sur Rossini:

On sait qu'après *Guillaume Tell* le maître s'était arrêté. Sa haute intelligence le sauvait de l'aveuglement fatal des célébrités consacrées. Il avait compris qu'il ne ferait plus rien qui valut son dernier opéra, et il s'était stoïquement condamné au repos.

Sa retraite volontaire laissa le champ libre à deux autres génies, qui, dans un autre genre, devaient s'élever à des sphères aussi élevées: Halévy et Meyerbeer. On sait qu'à l'orchestration légère et coquette du maître

italien, ces deux compositeurs substituèrent l'orchestration tapageuse et bruyante, aux délicates et élégantes broderies des instruments à cordes, les éclats stridents et sonores des cuivres; ce qui fit dire à Rossini, un jour qu'on lui reprochait son inaction: « Je recommencerais quand les Juifs auront fini leur sabbat. » Meyerbeer et Halévy étaient israélites.

On raconte qu'un jour, un éditeur de musique très connu, parlant de plusieurs opéras qui n'avaient eu qu'une existence éphémère, demanda à Rossini la cause de la pénurie de mélodies dans les ouvrages modernes. Rossini, avec l'accent italien, qu'il garda toujours, répondit: « Voyez-vous, mon *car*, la mélodie est une *zolie* femme aux contours gracieux, aux formes séduisantes; vêtue légèrement, mais coquettement, elle est adorable; couverte de dentelles et de falbalas, rien ne la distingue plus d'une bossue ou d'une cagneuse. L'harmonie, c'est les dentelles et la soie; il en faut, mais pas trop n'en faut. Les *zeunes* compositeurs étouffent l'inspiration à sa naissance sous les préoccupations harmoniques; ils ne cherchent plus à plaire, ils veulent seulement prouver qu'ils sont forts. L'inspiration, c'est un robinet qu'il faut ouvrir, et puis laisser couler. »

— Mais s'il ne coule rien, dit en riant le libraire.

— Alors, dit brusquement Rossini, faites des bottes.

Le *Globe* de Londres annonce qu'un phénomène curieux vient d'être découvert dans le comté de Tolumne, en Amérique.

Un lac, situé au milieu d'une chaîne de montagnes, a été longtemps le rendez-vous des pêcheurs à la ligne et autres, attirés là par la beauté du paysage, dont un des éléments les plus remarquables est une île située au milieu du lac et couverte d'une végétation luxuriante, encadrée dans un épais fourré de trembles et de saules.

Tout récemment, une compagnie de mineurs a pratiqué dans le lac un système de barrage destiné à créer un réservoir de ses eaux pour une prise d'eau. Ces travaux, comme de juste, ont provoqué une hausse dans le niveau des eaux, et c'est à la suite de cette surélévation que l'on s'est aperçu que l'île, qui a à peu près un acre d'étendue, était réellement flottante à la surface, quoique mystérieusement retenue comme à l'ancre dans cet endroit. L'île a monté d'au moins seize pieds.

Il est plus aisé de concevoir comment cette terre s'est formée que d'imaginer le système d'ancrage qui retient ce petit domaine au centre du lac dans une position qui, sous l'influence du vent ou de la hausse de niveau de l'eau, lui permet de se hausser ou de s'abaisser suivant les variations de la surface mouvante sur laquelle il repose.

Certes, les îles flottantes ne sont nullement inconnues dans le nouveau monde, mais elles sont presque toutes artificielles. Les jardins flottants de Mexico furent célèbres à une époque. Ils ont disparu maintenant, mais Humboldt en fait mention comme existant de son temps.

Ils devaient leur origine à la victoire des Calmans et des Tépánécans sur les Mexicains. La race conquise se retira dans de petites îles de l'un des lacs du pays, et ces jardins flottants furent fabriqués pour étendre la superficie de la terre arable des îles. Pour cela, les réfugiés avaient construit de grands et immenses radeaux grossièrement faits, qui servirent de fondement aux jardins, et ils les couvrirent de boue et de mauvaises herbes aquatiques.

Par-dessus une couche peu épaisse de bonne terre leur fournit un champ assez vaste pour leur culture, et le succès de cette première épreuve leur fit augmenter de la même manière leur domaine par la suite.

## VARIÉTÉS

On a fait l'histoire de presque tous les objets qui servent à l'habillement de l'homme et de la femme.

On a indiqué l'origine de tous les linges et tissus adoptés par la mode à la toilette, mais on n'a que peu de détails encore sur deux articles des plus utiles à cette époque de chaleur sénégatienne: le mouchoir et l'ombrelle. Le mouchoir peut être considéré comme un moderne accessoire de notre toilette. En effet, c'est l'usage du tabac à priser qui fit mettre en pratique ce petit carré de toile, de lin ou de coton. Or, l'usage du tabac ne date que du XVI<sup>e</sup> siècle.

L'histoire est muette à l'égard de l'usage du mouchoir chez les peuples anciens: les Hébreux, les Chaldéens, les Assyriens, les Perses. Quant aux Grecs et aux Romains, ils ne possédaient point de linge servant de mouchoir proprement dit, mais un *suaire* (*sudarium*) spécialement affecté à essuyer la figure en cas de trans-

piration abondante. Il était de mode chez les élégants d'Athènes et de Rome de porter un suaire à la main, un autre à la ceinture; mais on ne le faisait jamais servir à l'emploi de notre mouchoir. Un pareil emploi eut été considéré comme un acte d'impolitesse et de malpropreté.

Cyrus avait formellement interdit aux Perses d'éternuer, de cracher et de se moucher. C'est Xénophon qui affirme le fait, et c'est un historien digne de foi. Il était de bon ton que les orateurs à la tribune et les poètes au concours du chant et de la lire s'abstinsent de se moucher et de cracher. Tout ce qu'ils pouvaient faire, c'était d'essuyer avec leur robe la sueur de leur front.

Plaute raconte qu'à Rome on s'enquêrait minutieusement, avant de prendre femme, si la future était douée d'un nez qui ne nécessitât aucun système de dérivation désagréable, et Juvénal nous montre un mari appuyant une demande de divorce sur une seule plainte: à savoir que son épouse avait trop souvent besoin de se servir de ses doigts.

On voit que dans l'antiquité l'usage du mouchoir était complètement ignoré.

Aujourd'hui, le mouchoir constitue une des parties les plus indispensables de notre habillement, indispensable à ce point, que, pour qui oublie de porter un mouchoir, il n'y a ni repos ni plaisir possibles.

On use du mouchoir sous toutes les dimensions et fabriqué des tissus les plus variés: la soie, le fil, le lin, le coton.

Dans le grand monde, le luxe du mouchoir est porté à un degré incroyable. Les finesses de la plus exquise broderie se dessinent aux contours de la batiste; le chiffre se fait remarquer par les arabesques les plus capricieuses. Tel de ces chiffons coûte une somme fabuleuse; et, chose digne de remarque, nos belles mondaines l'utilisent peu ou point.

Au théâtre, le mouchoir joue plus d'un rôle. Dans *Othello*, c'est un mouchoir donné par le More à Desdemona, et qui a été vu au cou du lieutenant Cassio, qui excite la jalousie furieuse d'Othello. La scène du mouchoir dans *Tartufe* est restée célèbre:

Avant que de parler, prenez-moi ce mouchoir  
Et cachez-moi ce sein que je ne saurais voir.

Dans *Ruy Blas*, lorsque le laquais devenu premier ministre expose à don Salluste la situation de l'Espagne, don Salluste l'interrompt froidement:

... Pardon! ramassez-moi mon mouchoir.

Pour étudier l'histoire de l'ombrelle, il faut faire celle de ce pavillon portatif qu'on nomme parapluie.

Comme pour la plupart des ustensiles utiles, c'est chez les Chinois qu'on trouve l'origine du parapluie ou du parasol. Tous les peuples de l'antiquité en ont fait usage: les Egyptiens, les Assyriens, les Perses. Mais les grands seulement se servaient de cet instrument. Les Grecs et les Romains avaient peu de goût pour le parapluie, qui ne s'accordait guère avec leurs vêtements. Qu'il plût ou qu'il fit soleil, d'ailleurs, les seigneurs de ce temps et les riches se faisaient porter en litière. Cet usage de la litière ou de la chaise à porteurs, qui s'est propagé dans tous les pays et qui s'est maintenu jusque vers la fin du siècle dernier, a généralement tenu lieu du parapluie, qui n'a été connu ou pratiqué en France et en Angleterre qu'au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle.

Mais si la litière et la chaise à porteurs étaient seules employées avant cette époque par les grands personnages, on se demande comment s'en tiraient les vilains aux jours de pluie, et surtout les citadins de Paris et des grandes villes, privés de tout abri portatif, et forcés de courir les rues pour vaquer à leurs affaires.

On voit au XVII<sup>e</sup> siècle la fabrication du parapluie prendre rang parmi les industries de luxe; mais quel parapluie! Il mesurait 1 mètre 1/4 de hauteur. Déployé, il avait 3 mètres 1/2 de circonférence, et pesait 4 livres au moins. Et sait-on combien coûtait alors un

parapluie? De 45 à 60 livres. Il était fait de cuir, de toile cirée, d'étoffe de soie huilée, de papier verni.

Dans ces conditions, on comprend que peu de personnes pussent se passer la fantaisie d'avoir un parapluie. C'était beaucoup qu'on en possédât un dans une famille. Il se transmettait de génération en génération.

Vers 1780, le parapluie prend une forme moins massive. On employa à sa fabrication des étoffes dites gros de Tours, gros de Naples, taffetas, roses, jaunes, vert-pomme, rouges, bleues avec bordure de fantaisie.

Après diverses phases, le parapluie a conquis, depuis 1825, une élégance relative qui n'a pas cessé de se perfectionner jusqu'à notre époque. L'antique manche a été raccourci et a été recourbé à la poignée.

Le poids diminua de moitié, et de 45 livres, le prix du parapluie descendit à 8, à 7, à 5 francs pour les sortes courantes. Aujourd'hui, c'est un objet quasi de luxe aussi utile qu'agréable. Un poète a prétendu que le parapluie était un instrument de séduction; voici comment il s'exprime:

En tout pays, un jour d'averse,  
A la beauté que l'eau traverse  
Offrez le cœur, offrez la main,  
Mieux vaut passer votre chemin.  
Mais vous plairez à la folie,  
Si vous offrez un parapluie!

Mais si le parapluie fut lent à prendre une forme acceptable, il n'en fut pas de même de l'ombrelle. Au siècle dernier, elle était un objet de toilette recherché du beau sexe. Elle était faite, suivant la mode, de soie blanche ou noire avec franges, recouverte de dentelles à médaillons ou à dessins, brodée de verroteries ou garnie de marabouts. L'ombrelle articulée se fit marquise.

La mode, surtout celle imposée par le beau sexe, est souvent changeante; nous ne suivons donc pas l'ombrelle dans toutes ses phases de transformation. Bornons-nous à dire qu'aujourd'hui l'ombrelle rouge jouit des faveurs de la vogue.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 12 au 18 Juillet 1880

GOLFE JUAN. b. l'Assomption, fr., c. Audibert, sable.  
ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.  
ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.  
MARSEILLE. b. Deux-Frères, id., c. Mathony, briq.

ID. b. St-Laurent, id., c. Garnier, id.  
GOLFE JUAN. b. Virginie, id., c. Isoard, sable.  
ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.  
ID. b. Marie-Claire, id., c. Musso, id.  
ID. b. Thérésine, id., c. Bluat, id.  
ID. b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, id.  
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.  
ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.  
ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
ID. b. St-Joseph, id., c. Raybaud, id.  
ID. b. Divine-Providence, id., c. Fochon, id.  
ID. b. St-Joseph, id., c. Chiana, id.  
MENTON. b.-g. l'Eulalie, id., c. Rey, fûts vides.  
GOLFE JUAN. b. Six-Sœurs, id., c. Sève, sable.  
ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.  
VINTIMILLE. balanç. St Antonio, ital., c. Costaglione, charbon.  
MARSEILLE. b. St-Louis, fr., c. Gabriel, briques.  
GOLFE JUAN. b. le Charles, id., c. Allègre, sable.  
ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
ID. b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, id.  
AVENZA. nav. Nostra Signora del Carmine, ital., c. Descalsi, ardoises.

Départs du 12 au 18 Juillet 1880

GOLFE JUAN. b. Virginie, fr., c. Isoard, sur lest.  
NICE. nav. Giuseppe Primo, ital., c. Difendente, marb.  
VILLEFRANCHE. balanç. Sta Caterina, id., c. Parenti, charbon.  
GOLFE JUAN. b. l'Assomption, fr., c. Audibert, s. l.  
ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.  
ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
ID. b. Deux-Frères, id., c. Mathony, id.  
ID. b. Virginie, id., c. Isoard, id.  
ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.  
ID. b. Marie-Claire, id., c. Musso, id.  
ID. b. Thérésine, id., c. Bluat, id.  
ID. b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, id.  
ID. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sur lest.  
ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.  
ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
ID. b. St-Joseph, id., c. Chiana, id.  
MARSALLA. b.-g. l'Eulalie, id., c. Rey, fûts vides.  
GOLFE JUAN. b. Six-Sœurs, id., c. Sève, sur lest.  
ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.  
ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.  
ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.  
ID. b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau, id.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr.; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôts: A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.  
A Marseille, Pharmacie Centrale.  
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

**LE MONDE THERMAL**  
Hydrologie. Eaux minérales. Bains de mer. Stations d'Hiver  
Directeur: A. CAZAUX  
63, rue de Maubeuge, Paris.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres).

Juillet	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL							
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir										
	11	764.9	764.8	764.8	764.3	764.1	24.5	25.3	25.7	24.5				22.9	69	E S E	beau			
12	64.9	64.9	64.4	64.2	63.2	24. »	26.8	26.7	25.4	25.6	62	calme, s. S O	très beau							
13	63.9	63.5	63.1	61.8	62.8	24.6	27.1	26.8	27.5	24.2	77	id. s. O	id.							
14	62.9	63.1	63.1	62.8	62.5	24.7	27.6	26.7	25.6	24.3	60	calme	id.							
15	63.8	63.8	63.8	63.6	63.3	24.8	28.1	27.8	25.8	26.6	66	id s. S O faib.	id.							
16	65. »	64.6	64.5	63.9	63.9	25. »	28.2	27.5	26.8	24.6	72	calme	id.							
17	64.4	64.7	64.2	63.7	63.2	24.8	27.2	26.6	27. »	24.5	70	S E, s. S O	id.							
DATES													11	12	13	14	15	16	17	
Températures extrêmes													Maxima	26.2	27.1	28.2	27.7	28.3	28.7	27.2
													Minima	20. »	20.1	21. »	20.4	21.7	22.4	21.8

**MONACO ET SES PRINCES**

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

**Leçons de Piano. — M<sup>me</sup> Pauline Cioco.**  
Rue de l'Eglise, 4, Monaco.

**LE MONDE**, Compagnie d'assurances à primes fixes sur la vie, contre l'incendie, la foudre, l'explosion du gaz, des appareils à vapeur et contre les accidents de chemin de fer et de voyages sur mer.  
S'adresser à M. AUGUSTE Cioco, agent particulier, à Monaco, rue de l'Eglise, n° 4.

En vente aux kiosques de la librairie de la place de Monte Carlo et du boulevard de la Condamine:

**LE THÉÂTRE DE MONTE CARLO**

très joli volume grand in-8°, par M. MAURICE DU SEIGNEUR.

Orné d'une superbe eau-forte représentant la **Danse**, tableau de M. Clairin. Edité avec luxe par la maison Rouveyre, 1, rue des Saints-Pères, à Paris.

Prix: 5 francs.

**HOTEL DE RUSSIE**

et **RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX**

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE

A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

**TAVERNE ALSACIENNE**

MONACO (CONDAMINE)

Grand Etablissement de 1<sup>er</sup> Ordre

Soupe au fromage, Choucroute, Jambons, saucisses Cervelas, Filet, Rosbif, Biftecks, Volailles Gibier, etc. — BIÈRE DE LUXE

M. JAMBOIS, Propriétaire

**HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE**  
TABLE D'HÔTE. — PENSION.

**HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE**  
TABLE D'HÔTE. — PENSION.

**HOTEL DE LONDRES**  
Appartements, chambres, table d'hôte

**HOTEL DE L'UNIVERS**  
Rue Floristine, Condamine.  
TABLE D'HÔTE. — PENSION

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1880

**HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 24 MAI 1900 — SERVICE D'ÉTÉ.**

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499 mixte matin	471 mixte soir	1389 mixte matin	477 mixte matin	481 direct matin	479 mixte matin	503 mixte soir	487 omn. soir
	1 <sup>er</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.									
240	29 55	22 15	16 25	Marseille .....		12 05			7 50	6 35		1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon .....		2 17		6 40	9 49	10 »		3-03
47	5 75	4 30	3 15	Cannes .....		7 06	8 40	11 10	1 14	2 50		7 10
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée.....		8 04	9 51	12 08	2 05	3 54		8 02
				} départ.....		8 19		12 30	2 24	4 10	6 35	8 17
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer .....		8 30		12 42	2 35	4 22	6 46	8 29
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu .....		8 37		12 49		4 29	6 53	8 36
7	» 85	» 65	» 45	Eze .....		8 45		12 57		4 40	7 01	8 45
	» »	» »	» »	Monaco .....		9 03		1 12	3 01	4 55	7 15	9 02
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo .....		9 10		1 18	3 07	5 01	7 21	9 08
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr... ..		9 19		1 32		5 10	7 52	9 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton .....		4 55	9 43	1 55	3 40	5 19	8 12	9 29
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome .....		6 32	11 47	3 45	6 15		10 20	
173	19 15	13 55	9 65	Gènes .....		1 55	6 05	10 10	10 40			

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist. kilom.	478 mixte matin	500 mixte matin	482 mixte matin	486 mixte matin	488 direct matin	492 mixte matin	494 mixte soir	498 mixte soir				
									173	19 45	13 55	9 65
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris .....		6 35		10 20	12 45	3 14	7 28	10 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton .....		7 10	8 30	11 »	1 20	3 50	8 02	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr... ..		7 20	8 40	11 10	1 31	4 »	8 12	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo .....		7 29	8 50	11 20	1 41	4 10	8 23	11 12
	» »	» »	» »	Monaco .....		7 36	8 59	11 31	1 47	4 25	8 30	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze .....		7 49	9 13	11 44		4 39	8 44	
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu .....		7 57	9 21	11 52		4 47	8 52	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer .....		8 04	9 28	12 07	2 11	4 54	9 01	11 42
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée.....		8 16	9 40	12 19	2 23	5 06	9 13	11 54
				} départ.....		6 08		9 55	1 43	2 45	5 20	9 40
47	5 75	4 30	3 15	Cannes .....		7 15		11 05	2 55	3 45	6 29	11 »
173	21 30	16 »	11 70	Toulon .....		12 »		3 23	8 10	7 38		5 20
240	29 55	22 15	16 25	Marseille .....		2 20		5 »	10 15	9 15		7 40

**GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO**

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

**SALLE DE RESTAURANT** avec grande terrasse sur la mer

**SALON DE CONVERSATION** où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

**BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS** en toute saison

**TABLE D'HÔTE** Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

**ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE** Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

**HOTEL DE LA PAIX**

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

**HOTEL VICTORIA**

(maison meublée). tenue par Erasme Rey. Boulevard de la Condamine.

**HOTEL ET RESTAURANT BEAUSITE**

Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

A LOUER, AVEC BAIL FACULTATIF

**DEUX JOLIS MAGASINS**

Situés à Monte Carlo

S'adresser à l'Hôtel des Anglais, à Monte Carlo

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

**Monaco**, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

**Monaco** occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

**Grand Hôtel des Bains** sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — **Hydrothérapie.**

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.